

2 Décembre 2007 – 1^o Avent
Hébreux 10,19- 25

Textes lectures :

Romains 13,8-12

Matthieu 21,1-9

Prédication

Sœurs et frères en Christ.

Ce premier dimanche de l'Avent nous invite à l'espérance et à l'engagement. Il le fait par l'Évangile qui nous encourage à accompagner le Christ qui vient parmi nous, par l'épître aux Romains qui affirme que la proximité de la venue du Christ doit raviver la flamme de l'amour. Enfin ce passage de la lettre aux Hébreux pousse les chrétiens, libérés par le Christ, à avancer en pleine confiance vers le trône de Dieu. Ces affirmations se fondent sur la conviction que le « jour » est proche. Nous allons nous demander d'abord de quel jour il s'agit, ensuite nous examinerons ce chemin frayé par le Christ et dont parle l'auteur aux Hébreux. Cela nous ouvrira aux exhortations qu'il nous adresse à travers les conseils qu'il donne aux chrétiens de son temps.

1. Le jour

Dans le texte original des Hébreux, notre passage se termine par l'expression : faites tous cela, « d'autant plus que vous voyez approcher le jour ». Les traductions, qui veulent faciliter la

compréhension, précisent souvent « le jour du Seigneur » , ou « le jour du jugement » , ce qui n'est sans doute pas faux, mais risque de réduire la portée de cet événement qui vient vers nous, en le réduisant au retour glorieux du Christ.

Quand, au début du mois de décembre, les gens parlent du « jour » qui vient, ils pensent plutôt à Noël, à la fête, et à toute la série de manifestations qui l'entourent. Les enfants pensent aux vacances et aux cadeaux, les commerçants se demandent comment organiser le travail supplémentaire, les mères et pères de famille réfléchissent souvent au budget. Nous pouvons nous demander : vers quelles attitudes de partage et de solidarité la venue du jour de Noël nous pousse-t-elle ? Est-ce une rencontre avec le Christ ? Est-ce que nous pensons aux autres ou n'est-ce qu'une fête où la famille se recroqueville sur soi ?

L'horizon peut aussi s'élargir au monde entier : vers quels jours allons-nous ? Devant nous y a-t-il des jours de rigueur et de détresse ou des jours de progrès ? Nombreux sont ceux qui pensent que nous allons dans le mur, que notre civilisation est finie, que l'avenir appartient aux mafias et aux terroristes, ou que la pollution prépare à l'humanité un avenir sombre. Beaucoup ne croient pas aux promesses de ceux qui disent que notre sort va s'améliorer. En fait, le pessimisme nous guette tous.

C'est peut-être une forme moderne et laïque de comprendre le

« jour du Seigneur » , traditionnellement jour de jugement et colère. Mais que signifie le « jour » pour nous ? Attente ? Encouragement ? Menace ?

2. Un chemin de confiance

C'est exactement à cet endroit là que la lettre aux Hébreux formule un message positif. Elle parle d'abord de « ferme assurance » , ou « entière confiance » et explique que les chrétiens ne sont pas des gens désespérés et craintifs. Ils n'ont pas constamment peur que le mal et le péché les séparent de Dieu et de la vie.

En fait, toute la lettre aux Hébreux lutte contre ce sentiment de peur en expliquant que le Christ, en devenant homme, a ouvert vers Dieu un chemin nouveau et vivant, qui n'existait pas auparavant.

Avant lui, et c'est un fait dans la plupart des religions, les hommes ont eu l'impression qu'entre eux et Dieu la distance était insurmontable. Pour s'approcher de la sainteté de Dieu il fallait apporter des sacrifices et une sorte de renoncement à soi-même. La lettre aux Hébreux illustre cette difficulté pour l'humain de se présenter devant Dieu par l'architecture du temple de Jérusalem et de sa liturgie. Là-bas, Dieu était censé habiter le lieu très saint, mais séparé des fidèles par un rideau qui ne s'ouvrait jamais et que seul le grand prêtre pouvait franchir, non sans avoir accompli auparavant toute une série de purifications.

L'œuvre du Christ a justement été de franchir ce rideau pour que le chemin vers Dieu soit largement ouvert. C'est en devenant un être humain dans lequel la divinité et l'humanité se sont réconciliées qu'il a inauguré cette aventure du libre accès à Dieu. Son sacrifice sur la croix a scellé l'ouverture de ce chemin de vie, de sorte qu'aucun sacrifice n'est plus nécessaire. C'est pour cette raison que les chrétiens ont abandonné les sacrifices d'animaux. Pour cette raison aussi les protestants refusent l'aspect sacrificiel de la Sainte Cène, car le sacrifice du Christ, offert une fois pour toutes n'a pas besoin d'être répété dans le sacrement.

Pour nous résumer, l'auteur aux Hébreux explique à ses lecteurs que le Christ les a vraiment restaurés dans leur dignité d'enfants de Dieu, qui peuvent s'approcher de leur Seigneur en toute confiance, avec un cœur pur et une bonne conscience parce que dans le baptême, ils ont reçu le signe de la purification.

3. Un comportement

Cette nouvelle situation doit inspirer aux croyants un comportement enraciné dans cette libération de la peur. Cela s'articule autour des trois termes classiques de la foi, de l'espérance et de l'amour.

La foi, fondée sur l'œuvre du Christ, est cette conviction que rien ne peut désormais nous séparer de l'amour de Dieu, aucun obstacle n'empêchera le croyant de toujours retrouver son Dieu,

même s'il commet des erreurs : Dieu reste accessible et nous ne sommes pas voués à la destruction, mais promis à la vie.

Cette certitude engendre l'espérance : le jour du Seigneur qui vient est un stimulant. Une fête comme Noël, un événement imprévu, une difficulté qui veut nous faire tomber pour révéler que la foi est une illusion, rien ne peut nous vaincre. Les destinataires de notre lettre étaient en butte aux sarcasmes de leurs contemporains pour lesquels le christianisme était une imposture. Les attaques dont la foi chrétienne est actuellement l'objet dans le monde ne sont pas nouvelles. A nous de nous confier dans le Seigneur pour ne pas nous laisser écarter du chemin de la vie.

D'autant que nous ne sommes pas seuls : l'auteur invite ses lecteurs et nous invite à cultiver l'amour fraternel. Il met l'accent sur la vie communautaire dans deux domaines : d'abord la fréquentation des assemblées, des cultes et autres réunions, où le partage, la louange, la prière et l'exhortation alimentent le courage. Ensuite il invite à la solidarité, où les uns ont l'œil sur les autres, non pour les juger ou les critiquer, mais pour mieux les aimer et les soutenir quand ils en ont besoin.

CI : C'est là l'une des pointes de ce passage : l'auteur de la lettre aux Hébreux nous invite à ne pas être des petits esprits, enfermés dans nos préjugés, nos peurs et nos hésitations. Il

nous appelle à être des croyants libres, qui savent que le Christ a ouvert devant eux un chemin qui mène vers la vie. Il est parfois difficile à trouver ou à parcourir, mais il est tracé, là, devant nous, ouvert par le Christ vainqueur que nous pouvons accompagner de notre adoration et de notre obéissance joyeuse dans l'espérance du jour de la grande rencontre, amorcé par ce temps de l'avent qui commence aujourd'hui. Amen

Cantiques possibles :

- 309 Viens ô Jésus régner sur cette terre
- 310 Oh ! viens, Seigneur, ne tarde pas
- 301 Aube nouvelle
- 303 Seigneur, que tous s'unissent pour chanter ton amour
- 313 O Dieu des grâces éternelles

¼ - Service des Lecteurs – 50 – 02.12.2007 – Pierre KEMPF